



MICHEL ONFRAY "LA GAUCHE EST FASCINÉE PAR L'ISLAM COMME ELLE L'ÉTAIT PAR LES DICTATEURS AU XX^E SIÈCLE"

Taxé d'islamophobie par la gauche et cité par Daech, le philosophe normand refuse de se plier à la doxa binaire contemporaine.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS UNGEMUTH

Le Figaro Magazine – Longtemps, les intellectuels français ont pu discuter du christianisme, du bouddhisme, du shintoïsme, de l'animisme, etc., bref, de toutes les religions. Avez-vous le sentiment que parler de l'islam en 2016 est immédiatement ressenti comme un acte d'islamophobie ?

Michel Onfray – C'est ainsi que les choses sont désormais présentées par une presse qui se croit de gauche parce qu'elle le dit et qu'elle imagine que cela suffit pour l'être, alors qu'en plus d'avoir souscrit à tous les poncifs libéraux en matière

d'économie elle a rallié tous les poncifs cléricaux sur le terrain de l'islam : éloge du clerc contre le profane, éloge de la théocratie contre la démocratie, éloge de la misogynie, éloge de la phallocratie, éloge de l'homophobie contre l'égalité des sexes, éloge de la foi et de la croyance contre la raison et la rationalité... Drôle d'époque ! Si l'on veut encore être de gauche – la gauche *old school* – et c'est mon cas, il est donc désormais conseillé de passer pour de droite aux yeux de ces gens-là...

Pourquoi la gauche, a priori hostile aux religions, fait-elle preuve d'une telle mansuétude face à l'islam ?

En matière de religion, la gauche radicale n'est hostile qu'au judéo-christianisme. En revanche, elle manifeste une sympathie pour l'islam dans sa version politique antirépublicaine. La plupart du temps, la gauche qui se dit anticapitaliste assimile le capital, le capitalisme, l'argent, les Etats-Unis, les Juifs, Israël dans une même réprobation. Plus la gauche est de gauche, plus elle force le trait dans cette direction. Il n'est pas étonnant que celui qui se montre le moins à gauche sur l'échiquier politique de gauche, comme Manuel Valls, se trouve être le plus lucide sur les problèmes posés par l'islam politique.

Quand le PCF souscrit au pacte germano-soviétique, entre août 1939 et juin 1941, il justifie son alliance avec le nazisme en affirmant que les deux régimes partagent la même haine de l'argent, du capital, du capitalisme, des Anglais, des Etats-Unis et des Juifs bien sûr. Rappelons que ce même nazisme a pour compagnon de route le grand mufti de Jérusalem invité par les nazis à prêcher dans l'unique mosquée de Berlin. Cet homme souscrivait à la solution finale. Ajoutons que

"LA GAUCHE N'EST HOSTILE QU'AU JUDÉO-CHRISTIANISME"

nombre de nazis, après guerre, se réfugient dans des pays musulmans – Syrie, Egypte.

L'islam est, après la guerre, présenté comme un auxiliaire dans les luttes anticolonialistes qui veulent l'émancipation d'un Occident judéo-chrétien. En France, pendant la guerre d'Algérie, le FLN se réclame de l'islam et le PCF, qui traite les indépendantistes d'hitléro-trotskistes en une de *L'Humanité* lors des massacres de Sétif et Guelma en 1945, puis qui s'oppose au Manifeste des 121 en septembre 1960, finit par soutenir tardivement la cause indépendantiste algérienne.

Aujourd'hui, en tant qu'il incarne clairement un mouvement anti-occidental, l'islam politique violent séduit ceux qui voudraient en finir avec ce vieux monde capitaliste. Cet islam passe donc pour l'auxiliaire d'une lutte anticapitaliste et, en tant que tel, il est pensé comme un compagnon de route dialectique dans l'opération de destruction du capitalisme mondial.

Il y a juste une erreur, et elle est de taille : l'islam n'a jamais été anticapitaliste...



HOP!
AIRFRANCE



LES GAUCHE

CHANGEZ D'AVION COMME D'AVIS.

LIBERTÉ : UN AVION TOUTES LES 30 MINUTES À 1 HEURE AUX HEURES DE POINTE⁽¹⁾.

PRENEZ LE VOL D'AVANT OU D'APRÈS AVEC VOTRE BILLET FLEX.

PROXIMITÉ : 5 LIGNES RELIANT PARIS-ORLY À TOULOUSE, NICE, MARSEILLE, BORDEAUX ET MONTPELLIER⁽²⁾.

LA NAVETTE, C'EST L'AVION QUI VA VOUS FAIRE CHANGER D'AVIS SUR L'AVION.



airfrance.fr ou hop.com

Billets en vente sur nos sites ou dans votre agence de voyage.

(1) En semaine, entre 6h00 et 9h30 et entre 17h00 et 21h00, hors aléas.

(2) À compter de novembre 2016 pour la ligne Montpellier. Plus d'informations sur airfrance.fr ou hop.com

Navette.



Selon Onfray,
l'islamisme est l'islam
de quelques sourates
incompatibles
avec la République.

"L'ESSENTIALISATION DE L'ISLAM SERT TOUJOURS DES INTÉRÊTS"

→ Comment expliquez-vous cette régression dans le débat national ?

En France, la gauche a le monopole de la culture et des idées, donc de l'idéologie, depuis la Libération, date à laquelle le général de Gaulle a abandonné ce secteur aux communistes pour effacer la réalité du pacte germano-soviétique et construire la fiction d'un PCF résistant afin de pouvoir gouverner sans le poids du passé peu clair de tout ce monde-là dans des années où le PCF pesait 25 % de l'électorat français et séduisait 99 % de l'intelligentsia française, peu claire, elle aussi, pendant ces années-là. A la gauche, le monopole des idées et de la culture ; à la droite, celui de l'Etat et des affaires. Autrement dit : Malraux et les ministres communistes, et de Gaulle et les ministres gaullistes. Cette gauche prend au pied de la lettre l'invitation faite par Rousseau, son père fondateur, qui exigeait d'écarter les faits afin de pouvoir mieux penser ! Cet art d'écarter les faits explique la dilection particulière des intellectuels pour les régimes totalitaires, pourvu qu'ils soient de gauche, et leur haine pour les démocraties, pourvu qu'elles soient de droite. Cette gauche-là est aujourd'hui fascinée par l'islam comme elle l'était par les dictateurs au XX^e siècle.

Pour parler clairement, l'islam 2.0 est-il soluble dans notre République en 2016 ? Nous avons tous connu des musulmans dans les années 1970 qui ne semblaient pas pratiquer la même religion, ou tout du moins, qui ne semblaient pas avoir le même rapport avec elle...

L'essentialisation de l'islam sert toujours des intérêts : « Il est incompatible avec les valeurs de la République », dit la droite, « Il l'est », dit la gauche, alors que l'un et l'autre ont raison : un certain islam qui s'appuie sur certaines sourates belliqueuses et antisémites, misogynes et homophobes, bellicistes et intolérantes, est incompatible avec la République ; un certain autre, appuyé sur d'autres sourates, tolérantes et fraternelles, solidaires et pacifistes, qui se trouvent, elles aussi, dans le

Coran, s'avère compatible avec la République. Les pouvoirs publics auraient dû depuis longtemps procéder à ce droit d'inventaire afin de lutter contre l'islam incompatible avec la République en même temps qu'ils auraient facilité la vie de celui qui s'avère compatible avec la République.

Vous avez d'abord décidé de ne pas sortir votre ouvrage *Penser l'Islam* (Grasset), puis vous avez changé d'avis. Pourquoi ? Je n'ai pas changé d'avis. En pleines polémiques lancées contre moi par les fameux

journaux qui se croient de gauche et par leurs collègues journalistes de l'Etat islamique, j'avais demandé à mon éditeur de surseoir à la parution prévue la semaine du premier anniversaire du massacre de janvier. Je savais que penser l'événement étant devenu coupable par décision de Matignon pour qui l'obéissance doit laisser toute la place contre la réflexion, il serait encore plus coupable de le penser cette semaine-là – autrement dit : impossible... Les médias français entretiennent un climat de guerre civile propice, du moins le croient-ils, à la polémique qui ferait vendre leur soupe. Mon éditeur m'a demandé de ne pas surseoir aux éditions étrangères déjà prévues. La parution en Italie dans le *Corriere* a rendu le texte disponible en italien dès février. Pour éviter les traductions sauvages et fautives de journalistes français malintentionnés, en accord avec Olivier Nora, le patron des éditions Grasset, nous avons choisi cette solution de faire paraître en mars. Je sais que mes ennemis auraient souhaité que je sursoie définitivement, mais ils prennent leur désir pour la réalité. Surseoir n'est pas renoncer, mais différer...

L'islamisme n'a-t-il vraiment « rien à voir avec l'islam » ?

L'islamisme est l'islam qui s'appuie sur les seules sourates dont j'ai dit qu'elles étaient incompatibles avec les valeurs de la République. Un autre islam, je dirai l'islam des familles, l'islam culturel, l'islam affectif des origines familiales a historiquement composé avec la République et s'appuie plutôt sur les sourates tolérantes : « *Pas de contrainte en matière de religion* » (II, 256) par exemple, ou bien celle qui dit : « *Celui qui a tué un homme qui lui-même n'a pas tué, ou qui n'a pas commis de violence sur la terre, est considéré comme s'il avait tué tous les hommes ; et celui qui sauve un seul homme est considéré comme s'il avait sauvé tous les hommes* » (V, 32). Difficile de justifier le massacre du Bataclan avec cette parole qui a aussi été prononcée par le Prophète...

Les islamistes sont-ils vraiment des musulmans ? On peine à croire que les jeunes djihadistes partant en Syrie aient vraiment lu le Coran dans son intégralité et qu'ils soient motivés par la foi. Un musulman qui, avant de partir au combat et pour le justifier, prélève dans le Coran cette sourate : « *Exterminez les incrédules jusqu'au dernier* » (VIII, 7) a aussi le Coran avec lui... Un autre pourra toujours lui rétorquer, pour retenir sa main : « *Petit est le nombre de ceux qui réfléchissent* » (XL, 78).

■ PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS UNGEMUTH

Penser l'Islam, Grasset, 180 p., 17 €.

Michel Onfray publie aussi *Le Miroir aux alouettes, principes d'athéisme social*, Plon, 240 p., 16,90 € et *La Force du sexe faible. Une contre-histoire de la Révolution française*, Autrement, 208 p., 18 €.